

# CULTURES HORTICOLES

## INTRODUCTION

Contrairement à d'autres cultures qu'on pratique en Ontario, les productions horticoles occupent habituellement de faibles superficies. Ces productions n'en ont pas moins beaucoup de valeur et exigent une gestion intensive et spécialisée. La plupart sont utilisées ou consommées directement par les consommateurs. Ces derniers sont très exigeants; ils demandent des produits de haute qualité et tiennent au respect de l'environnement.

Les horticulteurs s'emploient désormais à maintenir un environnement durable tout en cherchant à se tailler une place parmi la concurrence. Ils doivent donc répondre à des impératifs de rentabilité et en même temps veiller à préserver et à protéger les sols et les eaux. Bien que ces objectifs puissent paraître incompatibles, ils sont en fait complémentaires car le producteur qui dispose d'eaux et de sols sains a, dès le départ, une longueur d'avance sur ses concurrents.

Pour qu'une mesure soit reconnue parmi les pratiques de gestion optimales, elle doit maintenir ou accroître la production et comporter le moins d'effets négatifs possibles sur l'environnement. Il suffit souvent de bonnes techniques agronomiques, qui permettent aux cultures de bien s'implanter et de prospérer, pour réduire les traitements, et notamment les applications d'herbicides, ayant des répercussions sur l'environnement. On ne saurait recommander une seule et même pratique de gestion pour l'ensemble des cultures. Ce n'est qu'à la lumière des possibilités et des difficultés propres à une exploitation qu'on peut dégager les pratiques à privilégier pour celle-ci.

Le présent fascicule ne traite pas de toutes les productions horticoles ni ne se veut un exposé exhaustif sur l'horticulture. Il n'est en fait qu'un point de départ dans l'étude, l'élaboration et l'adaptation d'un système qui répond aux besoins de chaque exploitation.

Ce fascicule se divise en deux grandes sections : l'une, «Éléments de base», qui traite des difficultés et des pratiques communes à de nombreuses cultures; l'autre, qui s'attarde à des productions particulières et à quelques-unes des pratiques de gestion optimales préconisées.

On peut chercher à modifier les techniques agronomiques qu'on emploie pour de multiples raisons : économiser, accroître les rendements, réaliser des économies de temps et de main-d'oeuvre, résoudre des problèmes d'érosion ou réduire l'emploi de pesticides. Quelle que soit la raison, il faut d'abord dresser un bilan de la situation et établir clairement ses objectifs. Ce fascicule permet ensuite d'analyser les possibilités qui s'offrent.

